FONDATION LOUIS VUITTON : Concerts et rencontres événements en nov et déc 2025. SAEHYUN KIM (5 nov), Nuits MAX RICHTER (14 et 15 nov), DANIEL LOZAKOVICH (29 nov).

La nouvelle saison musicale bat son plein à la Fondation Louis Vuitton. Riche période en l’espace d’un mois : les concerts à venir illustrent idéalement les axes de la programmation artistique (découverte, innovation, transmission). Les jeunes talents, l’audace et le sens du partage sont plus que jamais mis en avant…

Mercredi 5 novembre 2025
Piano Nouvelle Génération : Saehyun

Kim

Le jeune pianiste coréen **Saehyun Kim** est à l'affiche mercredi 5 novembre, dans un nouveau récital de la série « Piano Nouvelle Génération ». Le jeune interprète sud-coréen (né en 2007) déploie un tempérament phénoménal, puissant et subtil, virtuose et intérieur, couronné récemment par le Premier Grand Prix, le Prix du public et le prix de la presse du Concours Long Thibaud 2025. Au programme : Fauré (Barcarolle op. 26 n°1 ; Impromptu op. 31 n° 2, Valse-Caprice op. 30 n° 1), Ravel (Gaspard de la nuit) et Chopin (12 Etudes op. 25).

Mercredi 5 novembre 2025 – 20h30



RÉCITAL PIANO NOUVELLE GÉNÉRATION – **SAEHYUN KIM**
Auditorium de la Fondation Louis Vuitton – Tarifs : 25€ / 15€
GABRIEL FAURÉ : Barcarolle op. 26 n°1, Impromptu op. 31 n°2, Valse-Caprice op. 30 n°1 / MAURICE RAVEL : Gaspard de la nuit / FRÉDÉRIC CHOPIN : 12 Études, op. 25
Retransmis en direct sur FLV Play et medici.tv, et en différé sur Radio Classique et Mezzo. Les replays seront disponibles sur l'ensemble de ces plateformes.

Vendredi 14 et samedi 15 novembre 2025
« Sleep » de Max Richter



La Fondation célèbre le 10e anniversaire de « SLEEP » de Max Richter à travers deux expériences nocturnes inédites : un concert immersif de 8h dans l'Auditorium où les spectateurs sont allongés, et un parcours musical dans l'exposition Gerhard Richter, les deux approches étant accompagnées en direct par l'œuvre ; un projet conçu en collaboration avec Yulia Mahr et présenté à la Wellcome Collection de Londres en 2015. Deux soirées, deux nuits plus exactement qui, de 23h à 7h du matin inviteront les 75 participants admis à chacune des deux séances à expérimenter les effets de l'interaction entre le son et l'esprit endormi. Max Richter sera aux claviers, entouré d'un quintette à cordes et d'une soprano.

Vendredi 14, samedi 15 novembre 2025
De 23h à 7h : SLEEP – AUDITORIUM
Max Richter – Piano et composition, Grace Davidson – Soprano, Ben Russell – Violon, Natalia Bonner – Violon, Nick Barr – Alto, Ian Burdge – Violoncelle, Chris Worsey – Violoncelle.
Tarif : 200€
vendredi 14 et samedi 15 novembre 2025 – de 23h à 1h : SLEEP – PARCOURS MUSICAL DANS LES GALERIES
Tarif : 20€ – Retransmis en direct sur FLV Play, YouTube et medici.tv, et en différé sur Radio Classique. Replays disponibles sur l'ensemble de ces plateformes.

Samedi 29 et dimanche 30 novembre

2025
Masterclasses publiques de violon de Renaud Capuçon
Récital avec Daniel Lozakovich

La transmission rayonne au cœur du projet musical de la Fondation Louis Vuitton. Ainsi le violoniste **Renaud Capuçon** pilote les 29 et 30 novembre prochains des **masterclasses publiques**. Les spectateurs invités à assister aux séances, pourront mesurer combien le violoniste est féru de pédagogie : il reste passionnant de le voir partager son expérience avec de jeunes violonistes en fin d'études supérieures.
Puis, **le 1er décembr**e, Renaud Capuçon retrouve son jeune confrère **Daniel Lozakovich** (autre fidèle partenaire de la Fondation), pour un très original programme à deux violons qui, du XVIIIe au XXe siècle, aborde plusieurs pages signées Leclair, Wieniawski, Ysaÿe, Prokofiev et Bartók. Un répertoire éclectique, varié exigeant une volubilité expressive qui est un vrai défi pour les deux complices…

Samedi 29 novembre 2025, 11h-13h
Dimanche 30 novembre 2025, 15h-17h
MASTERCLASSES PUBLIQUES DE VIOLON – **RENAUD CAPUÇON**
Renaud Capuçon, violon – Tarifs : Billet d'entrée de la Fondation Louis Vuitton 16€ / 10€ / 5€ – Retransmis en direct sur FLV Play, et en différé sur Radio Classique.

Lundi 1er décembre 2025 – 20h30
RÉCITAL DE VIOLON

RENAUD CAPUÇON et **DANIEL LOZAKOVICH**



Renaud Capuçon – violon – Daniel Lozakovich – violon – Tarif : 40€ / 25€
PROGRAMME EUGÈNE YSAŸE : Sonate pour deux violons en la mineur (opus posthume) SERGUEÏ PROKOVIEV : Sonate pour deux violons, op. 56
HENRI WIENIAWSKI : 8 Études-Caprices pour deux violons, op. 18
BÉLA BARTÓK : Duos pour deux violons, Sz. 98 (sélection)
JEAN-MARIE LECLAIR : Sonates pour deux violons, op. 3 (sélection)
Retransmises en direct sur FLV Play, et en différé sur Radio Classique et medici.tv. Les replays seront disponibles sur l'ensemble de ces plateformes.

FONDATION LOUIS VUITTON

concerts et événements musicaux, saison 2025 – 2026

Toutes les infos sur le site de la FONDATION LOUIS VUITTON, saison 2025-2026 : https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr

Lien direct vers la page / sommaire des événements musicaux de la FONDATION LOUIS VUITTON : https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/programme?categorie=musique

Les concerts de la saison 2025 – 2026 de la Fondation Louis Vuitton

■ 5 Nov. 2025 – RÉCITAL PIANO NOUVELLE GÉNÉRATION SAEHYUN KIM
■ 14 & 15 Nov. 2025 – SLEEP DE MAX RICHTER – UNE NUIT À LA

FONDATION

■ 29 et 30 Nov. 2025 – MASTERCLASSES PUBLIQUES DE VIOLON DIRECTION RENAUD CAPUÇON

■ 1er Dec. 2025 – RÉCITAL DE RENAUD CAPUÇON ET DANIEL LOZAKOVICH

■ 4 Dec.2025 – CONCERT DE CRÉATIONS DÉDIÉES À GAUTIER CAPUÇON / AVEC FRANK BRALEY, JÉRÔME DUCROS, ET SIX VIOLONCELLISTES DE LA CLASSE D'EXCELLENCE DE VIOLONCELLE

■ 12 et 13 Dec. 2025 – LOVE, ICEBOX – PREMIÈRE MONDIALE – CRÉATION DE BRYCE DESSNER / AVEC ISABELLE HUPPERT ET ALICE SARA OTT

_____

GRAND-THÉÂTRE DE GENEVE : Max Richter, sam 7 sept 2024 : « In a landscape » (A new autoportrait) / The Blue Notebooks.

Au GTG, Genève, Max Richter présente la matière dense, personnelle, engagée de son dernier album (son 9ème album solo) : « *In a landscape* », un autoportrait musical aux confluences de multiples esthétiques, qui apparaît comme la création la plus personnelle de son auteur… Max Richter y réalise une manière d'espace psychique qui invite à méditer notre temps et ses dérèglements, où s'innervent plusieurs réminiscences de Purcell et Bach, mêlées aux textes poétiques de Keats, Wordsworth, Anne Carson. L'enregistrement a été réalisé dans la bâtiment écologique bâti et désigné par Richter et son épouse, la plasticienne Yulia Mahr (*Studio Richter Mahr*). L'œuvre en vibration est écrite pour quatuor à cordes, grand piano, orgue Hammond et minimoog… elle vise à capter et exprimer « *l'essentiel de notre existence* ».

Le compositeur britannique (né en Allemagne en 1966) **Max Richter** compte parmi les compositeurs les plus actifs et les plus acclamés de sa génération. Son écriture renouvelle le spectre du genre classique, réutilise les instruments acoustiques qu'il mêle aux sons électroniques. Connu pour sa

capacité à faire cohabiter avec brio orchestrations traditionnelles et éléments électro modernes, Max Richter cultive une liberté d'esprit qui fait imploser les frontières et les étiquettes, lui permet de désacraliser la musique classique à tort dite « savante ». Albums solo, ballets, installations vidéo, théâtre, télévision ou cinéma (Ad Astra), le pianiste et compositeur s'affranchit des codes et enchaîne les projets avec acuité et curiosité, pertinence et onirisme.

Grand-Théâtre de Genève
Samedi 7 septembre 2024 – 20h30
Durée : approx. 2h30 – entracte inclus
MAX RICHTER : In a landscape (2024) / The Blue, Notebooks (2004)
INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.gtg.ch/saison-24-25/max-richter-en-concert-gtg-x-la-batie-festival/



Ensemble : Eloisa Fleur Thom et Max Bailie, violons
Connie Pharoah, alto
Max Ruisi et Zara Hudson-Kozdoj, violoncelles

Au Grand Théâtre de Genève
Dans le cadre de La Bâtie – Festival de Genève

Photos de MAX RICHTER – grand portrait © GTG Genève / DR
Max Richter de profil © Jennifer McCord

Visitez le site du **CD « IN A LANDSCAPE »** :

https://maxrichter.decca.com/products/in-a-landscape-cd

Les mixages et les métissages sonores au carrefour des timbres classiques (beaucoup de cordes principalement) et des ondes électro redéfinissent le classicisme contemporain ; pour preuve sa relecture aujourd'hui jouée partout des Quatre Saisons de Vivaldi (intitulée « Vivaldi recomposed »), portée et défendue par entre autres leur dédicataire le violoniste Daniel Hope – à SAANEN en juillet 2028 (ce dernier récemment nommé à la direction du premier festival estival suisse, le Gstaad Menuhin Festival & Academy). A presque 60 ans, Max Richter, l'audacieux créateur a démontré une verve inédite, une inventivité textuelle innovante que sa grande connaissance des modernes Arvo Pärt, Brian Eno, Philip Glass, Steve Reich sans omettre Luciano Berio, l'inclassable éclectique (avec lequel il a étudié la composition à Florence) ne cesse de nourrir et d'enrichir.

Mélancolique, épique, intrigante, enivrée, parfois énigmatique et suspendue, la musique de Max Richter couvre un large spectre émotionnel, d'atmosphères aussi, qu'elles soient minimalistes et intimes ou puissamment orchestrales. Et c'est à la Bâtie qu'il a choisi de débuter sa tournée mondiale en venant présenter au **Grand Théâtre de Genève**, son neuvième album solo « *In A Landscape* ».

Conçu comme un autoportrait instantané imprégné de ses multiples influences, ce disque vise également à réconcilier les polarités en réunissant électronique et acoustique, l'homme et la nature, questions existentielles et plaisirs simples. Il joue ensuite « The Blue Notebooks », sorti il y a 20 ans en protestation contre l'invasion de l'Irak par les États-Unis, dont les thèmes ont illustré de nombreuses productions cinématographiques.

PLUS D’INFOS sur **le site de MAX RICHTER** :
https://maxrichtermusic.com/

VIDÉO CLIP – LOVE SONG – After JE / In a Landscape, 2024 – 5’39

Présentation (en anglais) : ***In A Landscape’, Richter’s ninth studio album, is set to release on Friday 6th September via Decca Records. The new album marks a significant evolution in Richter’s musical journey, as he delves deeper into the themes of optimism and human emotion accompanied by an innovative exploration of electronic sounds and field recordings. It is a record about reconciling polarities, bringing together the electronic and the acoustic, the human and the natural world, the big questions of life and the quiet pleasures of living – a fleeting self-portrait of a musician in constant motion.***

FONDATION LOUIS VUITTON, Mercredi 20 mars 2024 : Création « Unity Fields » de Max Richter, déambulations musicales dans l’exposition

Mark Rothko (21 et 22 mars 2024)

Au carrefour des arts, en favorisant une dialogue unique entre la peinture (cette année de l'américain Mark Rothko) et la musique, la Fondation LOUIS VUITTON poursuit ses explorations fécondes ; cette confrontation aura d'ailleurs constitué le fil conducteur de la saison 2023-2024. A l'approche de la date de clôture de l'exposition Rothko (2 avril), le concert événement « *Richter-Rothko #3* » du mercredi 20 mars prochain constitue un point d'orgue incontournable.

Événement à la Fondation Louis Vuitton

« *Unity fields* »
la nouvelle partition de Max Richter,
… un paysage imaginaire

entre peinture et musique

L’ensemble Le Balcon dirigé par Matthew Lynch, avec le compositeur au clavier et la soprano Imogen Russell jouent en complicité plusieurs œuvres de Richter, réunies ainsi comme un triptyque musical : The Waves : Tuesday (2017) et Exiles (2015)… complétées par « Unity Fields » (2023), pièce nouvelle spécialement écrite pour l’exposition Rothko et l’écrin que lui offre la Fondation Louis Vuitton le temps de cette exposition rétrospective.
Concert création diffusé aussi sur la chaîne live streaming de la Fondation Louis Vuitton FLV Play.
« … *le point de rencontre entre mon travail et celui de Mark Rothko est cette conception du lieu, qu’il considère inventer lorsqu’il réalise une série de peintures. Une œuvre musicale est un paysage imaginaire ; c’est un espace que l’on peut habiter* (…) » explique en préambule le compositeur Max Richter.

L’événement est entouré comme les fois précédentes de **déambulations musicales dans les galeries (21 et 22 mars)** ; l’occasion d’une visite immersive sur une partition (confiée à des membres du Balcon) que Max Richter décrit lui-même comme « une réponse sonore et vivante aux œuvres de Mark Rothko ».

CONCERT MAX RICHTER
FONDATION LOUIS VUITTON,
Auditorium
Mercredi 20 mars 2024 – 20h30



Programme

Max Richter : The Waves : Tuesday (2017)
Max Richter : Unity Fields I (2023), création, commande de la Fondation Louis Vuitton
Max Richter : Exiles (2015)

Tarifs : 25 € / 40 €

DÉAMBULATIONS MUSICALES DANS LES GALERIES
les 21 et 22 mars 2024 – 19h – 23h, en continu

INFOS & Réservations : directement sur le site de la FONDATION LOUIS VUITTON : https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/concert-max-richter

Photo Max Richter au piano © MR Martiq /Fondation Louis Vuitton

---

COMPTE-RENDU, Concert. MONTPELLIER, le 13 juillet, 20h. Midnight Sun, K Järvi, M

Samuelsen.

COMPTE-RENDU, Concert symphonique, MONTPELLIER, Festival Radio France, Occitanie, Montpellier, Le Corum-salle Berlioz, samedi 13 juillet, 20h. Midnight Sun, Kristjan Järvi, Mari Samuelsen. Le Festival Radio France, Occitanie, Montpellier nous vaut – comme depuis 34 ans – un nombre considérable de concerts tant dans la capitale occitane que dans la grande région. Nombre de grandes formations symphoniques s'y relaient, pour notre plus grand bonheur. Ce soir, le programme, intitulé « ***Midnight Sun*** », nous permet d'écouter cinq œuvres de compositeurs baltes contemporains, puis la célébrissime suite de L'Oiseau de feu, de Stravinsky.
A quoi reconnaît-on un miracle ? Pour n'être pas théologien, on sort bouleversé, avec la conscience d'en avoir été témoin. Puis, on s'interroge sur ses conditions ou ses causes. Ce concert succède à celui dirigé la veille par le géant Neeme Järvi, à la tête de l'Orchestre symphonique national d'Estonie.

Témoins d'un miracle symphonique…

Kristjan Järvi, démiurge, anime, libère la musique



Du reste, le grand chef assiste ce soir au concert que dirige son fils cadet, Kristjan, et, à son terme, manifestera son émotion et son admiration. Le lendemain, ce sera le tour de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, sous la baguette de Tugan Sokhiev. On sait que, sous la direction de Michael Schonwandt, l'Orchestre national de Montpellier s'est hissé à un niveau que pourraient lui envier nombre de formations symphoniques. Ce soir, la communion, entre cette formation, qui joue chez elle, et Kristjan Järvi est incroyable, comme si le chef et les musiciens avaient travaillé depuis des années dans une confiance et une admiration réciproques.
Si les noms de Rautavaara et d'Arvo Pärt sont maintenant connus d'un large public, ceux de Max Richter, de Peteris Vasks, et de Krisjan Järvi – dont on ignorait qu'il écrivait – le sont beaucoup moins. Le chef a choisi d'enchaîner les pièces de la première partie comme s'ils s'agissait de

mouvements d'une vaste symphonie singulière. Les œuvres s'y prêtent aisément par leur écriture et leur ancrage dans une tradition symphonique qui dépasse largement l'héritage de Sibelius et des compositeurs scandinaves.
Le Cantus arcticus, de Rautavaara, ouvre cette partie. Des enregistrements de chants d'oiseaux du nord de la Finlande vont se mêler à la trame orchestrale, pour chacun des mouvements, conférant à cette musique à la fois une sérénité planante et une vie frémissante, d'une grande séduction. L'immense crescendo, suivi de son extinction progressive, des « Cygnes migrant » nous emporte dans un univers magique, onirique. **Lonely Angels, de Peteris Vasks**, fait intervenir la violoniste **Mari Samuelsen**, d'une virtuosité phénoménale, qui ne quittera plus l'orchestre. L'écriture, tonale, dépouillée, n'est pas sans rappeler le lyrisme de l'Adagio de Barber. Les pédales intérieures, les valeurs longues des basses, et le frémissement des nappes des ostinati aériens et décoratifs des cordes, réapparaîtront au fil des pièces suivantes, autorisant cet enchaînement harmonieux.
Suit **le Dona nobis pacem, de Max Richter,** où la harpe se joint aux cordes. C'est une sorte de passacaille, dont la progression – imperturbable et chargée de séductions – renvoie à certaines pièces baroques telles qu'on les jouait il y a cinquante ans. C'est aussi l'occasion pour la soliste de briller par son jeu d'une technique superlative. **Fratres**, célèbre entre toutes les œuvres d'**Arvo Pärt**, est ici déclinée dans une version pour violon solo, en harmoniques, mais privée de ses vents.

Enfin, Aurora, de Kristjan Järvi, nous entraîne de nouveau dans le grand nord, avec ses forêts immenses, la neige, l'aurore d'un jour interminable, intégrant des éléments dansants (qui font penser à Hugo Alfven). La paix, la sérénité, l'immensité, la grandeur, avec des bouffées lyriques, intenses, sont ici inimitables : on plane, et le public, conquis, fait un triomphe aux interprètes.
L'Oiseau de feu est dans toutes les oreilles, depuis

l’évocation de la forêt enchantée de l’introduction, à la danse de l’oiseau de feu, à la ronde des treize princesses qui disparaissent au lever du jour, la plus belle s’étant éprise d’Ivan. Mais c’est surtout la formidable Danse infernale de Katschei, avec ses ponctuations telluriques, qui marque les esprits. La berceuse, provoquée par l’oiseau pour plonger Katschei et sa horde dans un profond sommeil, ouverte par les bassons et la harpe, est d’une beauté stupéfiante, avant le majestueux final. **Kristjan Järvi**, démiurge, fédère, anime avec une souplesse, une liberté, un épanouissement rares. Il accompagne chacun, dosant, modelant avec subtilité, organisant le propos avec un art consommé. Le geste est sobre, expressif à souhait, engageant tout le corps, délivré des partitions qu’il a parfaitement intégrées jusqu’au moindre détail : la vie a-t-elle été plus intense ? Même familier du texte, on croit redécouvrir l’œuvre. On entend tout, chaque soliste est parfait, la dynamique constante, du triple piano au triple forte. Les musiciens jouent avec le chef, se prenant manifestement au jeu avec un bonheur et un rayonnement exceptionnels. Une soirée mémorable, comme on les compte sur les doigts d’une main !

COMPTE-RENDU, Concert symphonique, MONTPELLIER, Festival Radio France, Occitanie, Montpellier, Le Corum-salle Berlioz, samedi 13 juillet, 20h. Midnight Sun, Kristjan Järvi, Mari Samuelsen. Illustrations : Kristjan Järvi, chef et compositeur © Marc Ginot

DIFFUSION SUR FRANCE MUSIQUE

Programme diffusé sur FRANCE MUSIQUE, mer 31 juillet 2019 à 20h
Concert donné le 12 juillet 2019 à 20h à l'Opéra Berlioz de Montpellier
dans le cadre du Festival Radio France Occitanie Montpellier

CONCERT : »Midnight Sun »

Einojuhani Rautavaara
Cantus Arcticus, Concerto pour oiseaux et orchestre op. 61

1. Suo (Le Marais)

2. Melankolia (Mélancolie)

3. Joutsenet muuttavat (Cygnes migrants)

Kristjan Järvi
Aurora pour violon et orchestre
Arrangement de Charles Coleman (2016)

Arvo Pärt
Fratres pour violon, percussion et orchestre à cordes

Peteris Vasks
Lonely angel, méditation pour violon et orchestre à cordes

Max Richter
Dona nobis pacem 2 pour violon et orchestre
Mari Samuelsen, violon

Igor Stravinsky

L’oiseau de feu, suite
Introduction – Danse de l’Oiseau de feu – Variations de l’Oiseau de feu • Pantomime I • Pas de deux : l’Oiseau de feu et Ivan Tsarévitch • Pantomime II • Scherzo : danse des Princesses • Pantomime III • Khorovode des Princesses • Danse infernale de Kachtchei et de ses sujets • Berceuse • Finale

Orchestre national Montpellier Occitanie
Direction : Kristjan Järvi

L’Orchestre National de Lille invite MAX RICHTER



LILLE, Nouveau Siècle. Max Richter, les 22,23,25 mars 2017. Quatre saisons, de Vivaldi à Richter. L'Orchestre national de Lille joue les Quatre Saisons d'après Vivaldi, puis From Sleep par l'auteur de la musique du film « Valse avec Bachir » (2008) ou de Shutter Island (2010, de Martin Scorsese). Réinterprétation récréative, les Quatre Saisons revivent une nouvelle vie en étant enrichi d'un nouvel ADN celui « 2.0 » du XXIème siècle tel que l'a conçu le compositeur contemporain Max Richter. Le pianiste et compositeur post-minimaliste Richter recompose Les Quatre Saisons de Vivaldi. Il puise son inspiration à partir de ses années de formation auprès de Luciano Berio, reste marqué par l'œuvre saisissante et expérimentale de Iannis Xenakis. Max Richter est bien connu du milieu musical depuis les années 1990, il fut (et reste depuis) l'un des défenseurs zélés d'Arvo Pärt, compositeur estonien, mystique, partisan de l'épure et de la répétition résonante. Mais en plus de Pärt, Richter s'est distingué tout autant en se réclamant aussi de Phil Glass, Steve Reich et Brian Eno.

L'Orchestre national de Lille invite Max Richter Vivaldi, version 2.0



Immergé dans la marmite baroque des Quatre Saisons vivaldiennes, sublime poème instrumental pour violon solo et orchestre de cordes, Richter remixe, réécrit, se joue des sons, de leur écho, de la résonance également. Richter en réorganise l'agencement, restructure selon la source vivaldienne dans laquelle il injecte ses propres motifs, soit une parure personnelle riche en nuances vaporeuses, en brumes sonores parfois énigmatiques, qui offre un écrin critique, interrogatif aux sonorités originelles de la matrice vivaldienne. Pour le label Deutsche Grammophon et le violoniste Daniel Hope, Max Richter reconstruit l'arche vivaldienne pour en déduire ses propres Saisons. Il en a découlé un enregistrement paru en 2012 (chez DG / Konzerthaus Kammerorchester de Berlin – André de Ridder, direction). En s'intéressant à Vivladi, en le questionnant selon une syntaxe propre, Max Richter ne fait pas que relire le chef d'oeuvre de la musique instrumentale baroque au début du XVIIIè : il en révèle l'inatteignable perfection. Un must actuel qui permet de réécouter Vivaldi d'un regard régénéré, nerf, plus incisif.

RICHTER par l'ONL… Pour l'arrivée du Printemps, l'ONL – Orchestre national de Lille propose une programmation autour de l'artiste Max Richter, réinventeur des Quatre saisons de Vivaldi… il en résulte ainsi 3 jours de concerts et 2 nocturnes pour plonger dans l'univers musical de l'un des auteurs « les plus prolifiques de sa génération et qui défie les étiquettes » .

L'ONL & Max Richter au Nouveau Siècle
Du 22 au 25 mars 2017 – Lille
Concert flash 12h30, concerts symphoniques, after électro, déambulation nocturne en collaboration avec le Palais des

Beaux-Arts de Lille. L’ONL à Lille offre un cycle Richter en plusieurs sessions et multiples formes…

Mercredi 22 mars 2017
Auditorium du Nouveau Siècle
Concert flash à 12h30 – The Blue Notebooks



The Blue Notebooks est le deuxième album solo (2004) de Max Richter, un projet singulier et aventureux, magnifiquement produit et se voulant résolument cinématographique : le titre « On the Nature of Daylight » marque le caractère sonore du film « Shutter Island » de Martin Scorsese, mais aussi « Premier contact » de Denis Villeneuve (2016), tandis que « Shadow Journal » et « Organum » figurent dans la bande son de « Valse avec Bachir » (2008). Les compositions néo-classiques de l’album sont entrecoupées de textes extraits des Cahiers in-octavo de Franz Kafka, de L’hymne à la perle et Terre inépuisable de Czesław Miłosz, lus pour l’enregistrement discographique par l’actrice britannique Tilda Swinton. Le programme navigue entre les cordes déchirant l’âme de « On the Nature of Daylight » et
des compositions pour piano au caractère plus lyrique. Richter utilise également des instruments électroniques et occasionnellement des enregistrements captés à l’extérieur du studio.
AVEC : Violons Natalia BONNER et Louisa FULLER / Alto Nick BARR / Violoncelles Ian BURDGE et Chris WORSEY / Piano Andrew SKEET / Récitante Sarah SUTCLIFFE / Son Chris EKERS

Jeudi 23 et Samedi 25 mars 2017 à 20h
Auditorium du Nouveau Siècle



Concerts symphoniques
Les Quatre Saisons VIVALDI / Max Richter

En première partie, les musiciens interprètent le disque de Max Richter, Infra (2010), inspiré par le poème The Waste Land (« La Terre vaine ») de T. S. Eliot, réunit un piano, des sons électroniques et un quatuor à cordes. Il prolonge une partition composée pour un spectacle conçu en commun avec le danseur Wayne McGregor et l'artiste visuel Julian Opie sur une commande du Royal Ballet de Covent Garden.
Sa « recomposition » des Quatre Saisons de Vivaldi a été réalisée à l'invitation du label Deutsche Grammophon, en 2012. Cet album plébiscité a été réédité avec de nouveaux remixes et des ajouts « ambient » – que Max Richter appelle « ombres » – et un DVD de concert. Max Richter a choisi ses moments préférés de la partition et les a remodelés pour en faire de « nouveaux objets », superposant des fragments familiers ou les juxtaposant en boucle pour revigorer une oeuvre usée par l'emploi abusif dans les ascenseurs, les publicités télévisées, comme indicatif ou générique d'attente. « Je n'ai gardé que vingt-cinq pour cent des notes, mais il y a de l'ADN Vivaldi dans chaque mesure,
explique Max Richter. J'ai conservé les gestes et les formes, les textures et les nuances. Certains bouts sont de Vivaldi, d'autres sont mes fantasmes, mes pensées à haute voix sur les Quatre Saisons.» Pour Richter, rien de plus naturel que de révisiter l'oeuvre mythique d'un Prêtre célèbre, sachant faire jouer ses œuvres par un orchestre de musiciennes, au risque de faire s'évanouir les âmes féminines pendant ses concerts à la Pietà de Venise.

AU PROGRAMME :

RICHTER : Infra
Jonathon HEYWARD direction
–
RICHTER Recomposed – VIVALDI Les Quatre Saisons
Mari SAMUELSEN, violon solo et direction
Chris EKERS, son
Orchestre National de Lille

_____

RESERVEZ VOTRE PLACE

Concert flash 12h30 – Auditorium du Nouveau Siècle – Lille /// Mercredi 22 mars 12h30 – Tarifs : 5/10€

· Concerts symphoniques – Auditorium du Nouveau Siècle – Lille /// – Jeudi 23 mars 20h et samedi 25 mars 18h30. Quelques places de dernières minutes disponibles au tarif unique de 10€ / 15 minutes avant les concerts symphoniques

· After – espace Valladolid du Nouveau Siècle – Lille /// entrées gratuites à retirer dès 21h dans le hall du Nouveau Siècle

Renseignements et réservations :
Billetterie ONL dans le hall du Nouveau Siècle
03 20 12 82 40
www.onlille.com

· **Nocturne au Musée – Palais des Beaux-Arts de Lille** – Place de la République /// Tarifs de 4 à 7€

– **SLEEP** – Sleep a été pensé comme un paysage sonore doux et enveloppant, destiné à faire venir le sommeil. L'oeuvre sera diffusée sous forme d'extraits (la pièce intégrale dure huit heures), en simultané dans plusieurs espaces du musée, où vous pourrez l'apprécier, confortablement installé et entouré des oeuvres d'art. Il n'y a plus qu'à vous laisser bercer…

Billetterie du Palais des Beaux-Arts de Lille : 03 20 06 78 00 et www.pba-lille.fr